

Année 2022-2023

## Analyse d'une activité créative pour un groupe d'OCOM très atypique...

*Jonathan Ostertag - p50840*

## Contexte

Etant donné que mon stage s'est interrompu de manière abrupte ce semestre, je n'ai pas eu l'occasion de mener à bien le projet que je comptais réaliser avec mes élèves. Cependant, celui-ci reposait par bonheur sur une activité que j'avais déjà réalisée par le passé, et que je pensais adapter dans le cadre de ce travail. De cette manière, il m'est possible de fonder ce rapport sur cette expérience, tout en expliquant de manière hypothétique comment je pourrais remanier ce projet afin qu'il corresponde aux exigences institutionnelles actuelles et soit réalisable avec de nouveaux groupes ou classes. Ainsi, même si notre titre évoque les circonstances de 2016, notre perspective est de nous tourner vers le passé pour ensuite planifier le futur.

C'était donc il y a 7 ans que j'eus cette idée pour la première fois. J'effectuais alors mon premier remplacement de plusieurs mois dans un collège vaudois. Ma mission incluait la gestion d'une OCOM « Journalisme » composée de 7-8 élèves, plusieurs étant réputés très difficiles, proches de la rupture scolaire. Une bonne moitié d'entre eux avaient été inscrits dans cette option, qui à ma connaissance n'existe plus aujourd'hui (ou du moins qui est devenue très rare), par défaut. Rien ne semblait les intéresser. Dès lors, il s'agissait de trouver un moyen de les faire travailler d'une manière ludique, de les faire entrer dans un projet qui les passionnerait plutôt que d'utiliser la contrainte.

Comme je n'avais aucun programme précis à suivre, je n'imposai pas la moindre restriction quant au choix du thème. Tout au plus le respect de l'éthique la plus élémentaire. Ce que je demandai aux élèves, c'est d'utiliser une démarche propre au journalisme : enquête (principalement sur Internet), référencement des sources, utilisation de supports numériques pour la présentation (applications *PowerPoint* ou *Keynote*, son, image, vidéo, etc.), originalité et créativité dans la communication (par exemple, un élève qui présenta la biographie de Michael Jordan installa un mini panier de basket dans la salle de classe), etc. Les ordinateurs *Macintosh* du collège constituaient les principaux outils utilisés.

Dans le cadre de l'Education numérique, il est évident que l'activité, si elle devait être reproduite, nécessiterait certaines adaptations. Tout d'abord, étant donné que l'OCOM en question est très rare, voire probablement désuète, le meilleur cours dans lequel elle semblerait pouvoir s'inscrire est celui de Français. Il s'agit de plus d'une matière que j'enseigne assez régulièrement. Par ailleurs, si le nombre d'élèves et le fait qu'il s'agissait d'une OCOM permettait de réaliser des travaux individuels, en fonction du nombre d'individus et du matériel à disposition il sera probablement plus aisé de la faire réaliser par groupes de 2 à 3 élèves. Enfin, le lien avec l'Education numérique n'est pas assez fort dans cette version de l'activité : au lieu d'une présentation orale, il faudrait prévoir plutôt la création d'une vidéo, par exemple avec l'utilisation d'iPads et de l'application *Clips*, très simple à utiliser (éventuellement *iMovie* pour les élèves plus avertis).

## Objectifs pédagogiques de l'activité

En consultant le PER, nous nous apercevons que notre projet s'inscrit dans 3 principaux objectifs généraux que nous citons dans l'ordre qui nous semble le plus pertinent :

1. Français L1 38 – Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, pour échanger et pour produire les documents...
2. Education numérique EN 31 – Analyser et évaluer des contenus médiatiques...
3. EN 33 — Exploiter des outils numériques pour collecter l'information, pour échanger et pour réaliser des projets...
4. Formation générale FG 31 – Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...

Nous avons volontairement placé les objectifs liés au Français en premier, étant donné que l'activité s'inscrit finalement dans cette matière et que l'Education numérique apparaît davantage comme le moyen utilisé que le but recherché : il s'agit, certes, de produire une vidéo et d'utiliser des outils numériques, mais l'objectif principal reste de réaliser un contenu journalistique. Si le mode opératoire est très original, et s'inscrit très largement dans les objectifs du PER EN 31, EN 33, et FG 31 (indirectement peut-être un peu aussi dans EN 32), les compétences de Français restent celles qui sont les plus travaillées ici, et qui pourront être évaluées de manière formelle au terme du projet. A noter aussi que si la compétence de Français L1 38 est au cœur de notre travail, de nombreux autres objectifs de cette matière, notamment liés à la Production de l'écrit (L1 32) et à la Production de l'oral (L1 34), sont aussi travaillés, puisqu'il s'agit de réaliser un montage vidéo qui incorporera nécessairement des éléments écrits et oraux.

Il faut dès lors distinguer les objectifs formels, qui seront ceux qui seront évalués de manière significative (liés au Français), de ceux qui le seront de façon informelle et qui relèvent davantage de capacités transversales (voir partie « Evaluation »). Ceux-ci restent néanmoins aussi importants.

Voici ces objectifs et leurs liens plus spécifiques avec le PER (objectifs et composantes ciblées) :

1. Effectuer des recherches dans les médias et en extraire des informations pertinentes sous forme d'éléments à incorporer dans une vidéo (L1 38C et EN 33-2).
2. Analyser les sources d'une manière structurée et critique (L1 38E, L1 38G et EN 31-3).
3. Citer les sources scrupuleusement en respectant les droits d'auteur (L1 38B et EN 31-2).
4. Articuler la vidéo de manière pertinente avec du texte en respectant scrupuleusement les règles de français (L1 32 entier).
5. Incorporer des commentaires audios de manière pertinente en adoptant une bonne élocution, en utilisant un français irréprochable, et en veillant à une structure cohérente (L1 34 en entier).
6. Utiliser divers outils numériques pour créer un montage vidéo (L1 38 C, EN 31-5 et EN 33-3).
7. Collaborer de manière efficace avec ses camarades (L1 38 F et EN 33-4).

Les objectifs liés à la Formation Générale ne sont pas détaillés, mais sont directement liés à ceux d'Education numérique que nous avons cités.

A noter que tous les objectifs en question portent sur des compétences propres à l'ensemble du Cycle 3. L'activité pourrait dès lors être théoriquement réalisable durant n'importe quelle année scolaire entre la 9<sup>e</sup> et la 11<sup>e</sup>. Toutefois, la diversité des compétences travaillées et la difficulté de la tâche finale à réaliser nous mène à penser qu'elle conviendrait idéalement à des élèves de 11<sup>e</sup> possédant déjà de bonnes bases de français et d'informatique, éventuellement à une bonne classe ou à un bon groupe de 10<sup>e</sup>. Ca sera au professeur de déterminer le moment le plus pertinent pour placer cette séquence.

## Planification

### **Généralités**

A notre souvenir, l'activité telle que nous l'avons réalisée en 2016 avait demandé plusieurs semaines de travail, à raison d'au moins deux cours par semaine. Objectivement, l'ampleur du travail nécessite minimum 12 périodes, à raison de 6 unités de deux périodes. Etant donné le nombre de périodes hebdomadaires de Français, et la place importante donnée à l'expression écrite et orale, en consacrer 12 à ce projet semble tout à fait adapté. Ce d'autant plus considérant l'importance de l'Education numérique à l'école obligatoire dans le programme du canton de Vaud. Nous estimons que cette séquence très variée inclut suffisamment d'objectifs prépondérants dans le PER, de surcroît relatifs à des compétences potentiellement très utiles pour l'avenir de nos élèves car généralement orientées vers la pratique, pour qu'il vaille la peine de prendre le temps de bien réaliser cette tâche.

Voici dès lors notre proposition globale de planification, que nous commentons ensuite :

Unité	Contenu de la leçon	Explications supplémentaires
1	Présentation du projet	Y compris les objectifs en vue de la certification
	Formation des groupes	Si classe/groupe de plus de 8 élèves (environ)
	Choix des thèmes	A faire valider par l'enseignant
	Planification du travail	Définition de l'objectif de production final, des étapes pour le réaliser et des moyens à mettre en œuvre
	Répartition des tâches	En fonction du point précédent, uniquement si groupes
2	Instructions générales	Explications de l'enseignant concernant la recherche de sources (également sur les aspects critiques et éthiques)
	Recherches de sources	Avec l'aide des camarades et de l'enseignant, surtout sur Internet (mais liberté quasi-totale à ce sujet)
3	Recherches de sources	Continuation des recherches tandis que l'enseignant passe voir les autres individus/groupes
	Supervision	Entretien de l'enseignant avec chaque individu/groupe, contrôle de l'avancement du travail, régulations et aide
4	Formation à la vidéo	Présentation de l'application <i>Clips</i> et théorie de base sur la réalisation de vidéos
	Préparation du montage	Sélection des éléments qui seront inclus dans la vidéo finale, élaboration d'un plan et rédaction des commentaires
5	Réalisation de la vidéo	Incorporation des éléments sélectionnés et rajout des textes, audios et commentaires
6	Présentations	Partage des projets au reste de la classe, questions et commentaires des autres élèves et de l'enseignant

### Remarques globales

Etant donné que cette activité n'a jamais été réalisée sous cette forme, le lecteur doit être bien conscient que beaucoup d'éléments sont hypothétiques (à noter qu'en 2016 je n'avais pas effectué de planification à proprement dit : un certain nombre de périodes en classe étaient allouées pour cette activité, que les élèves étaient libres d'utiliser à leur guise ; le reste étant à terminer chez soi). Par ailleurs, les niveaux de français et d'utilisation des outils numériques étant très variables parmi les jeunes et dès lors très difficiles à anticiper, il se peut que la tâche soit dans les faits plus ardue avec certains groupes que prévu. Il paraît peu probable que le projet puisse être réalisable en classe en moins de 12 périodes, surtout si 2 sont consacrées à la présentation et à l'évaluation. Plus probablement, les élèves auront besoin de davantage de périodes, ou devront terminer certaines parties, en particulier les dernières, à la maison. Tout dépendra de la latitude dont disposera l'enseignant au regard du programme de français. L'idéal serait de minimiser le travail à domicile.

Finalement, la maîtrise de l'informatique de base risque d'être un élément encore plus déterminant que celle du français et même de l'application *Clips*, partant de l'idée que la plupart des élèves auront très peu ou même aucune connaissance sur la création de vidéos : ils seront plus ou moins tous logés à la même enseigne. En revanche, il se peut que certains soient déjà avertis dans le surf sur Internet, l'extraction de sources et leur utilisation. Tandis que d'autres seront beaucoup moins à l'aise avec cet outil, et auront besoin de l'aide des camarades et/ou du professeur. Un très faible niveau d'informatique pourrait fortement rallonger la durée du travail. Bien entendu, le niveau de français jouera également un certain rôle sur l'efficacité de la tâche, et certainement encore davantage sur la qualité du rendu final. Le cas échéant, l'enseignant devra adapter la planification, et consacrer davantage de temps à la formation sur des éléments spécifiques relevant des disciplines Français et/ou Education numérique. Cette instruction pourra être donnée au groupe ou à des individus, en fonction des besoins.

## **Différenciation**

Diverses choses ont déjà été indirectement exprimées quant à la différenciation. Lors du projet de 2016, cette vision de l'enseignement n'était pas encore autant populaire qu'aujourd'hui. De plus, l'ensemble de la classe était en difficulté, de sorte qu'on pourrait considérer que l'activité dans sa globalité avait été créée de manière très ciblée pour les besoins particulier de ces élèves exigeants.

En ce qui concerne sa nouvelle version présente, et partant de l'idée qu'elle s'adresserait à des groupes plus étoffés, elle pourrait être davantage différenciée. Pour commencer, notons que le fait qu'à priori elle se déroule à plusieurs offre la possibilité de répartir le travail en fonction des niveaux et compétences des membres du groupe : tel individu peut se voir confier moins de travail, ou une tâche davantage adaptée à ses capacités limitées. Tel autre, plus compétent, peut être investi d'une mission plus ardue, par exemple le montage final (idéalement réalisé le plus possible en commun, mais en réalité dans ce genre d'activité il y a très souvent un leader qui finalise le tout).

Si cela n'est pas suffisant, c'est-à-dire si nous entrons dans un niveau plus élevé du *Concept 360*, nous pourrions imaginer que les élèves les plus en difficulté soient aidés par d'autres ou par le professeur pour réaliser certaines tâches, voire que certains objectifs soient réduits. En fonction du diagnostic de l'adolescent, une plus grande latitude peut être adoptée dans l'évaluation du français ou de l'utilisation des outils numériques (cette dernière sera de toute façon formative, comme nous le verrons plus loin). Etant donné que notre projet inclut une multitude d'objectifs et de tâches différentes à réaliser, il semble à priori que de nombreuses adaptations soient possibles en fonction des besoins de l'élève.